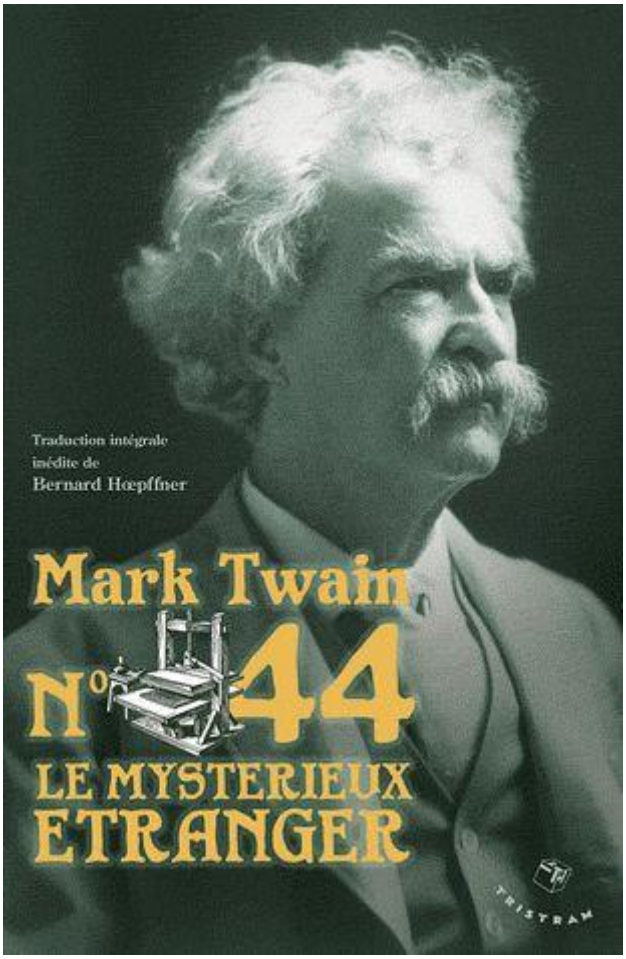
N°44 le mystérieux étranger de Mark Twain (Tristram - 1897-1910 Réédition 2011)



Après *Tom Sawyer* et *Huckleberry Finn* qui ne sont PAS, non, les seuls écrits du grand **Mark Twain**,

Tristram s'attaque cette fois au plus énigmatique de ses romans qui se déroule à une époque où « L'Église s'opposait à la baisse du prix des livres et à une dispersion inconsidérée du savoir ». Manque de bol, en cette fin du XVème siècle, l'imprimerie explose, entre autres en Autriche où s'est établi Maître *Heinrich Stein*.

Dernier roman de **Twain** qu'il n'a de cesse de réécrire pendant douze ans, il est ici enfin livré comme le souhaitait l'auteur (une édition précédente avait été méchamment saccagée). Récit à la première personne raconté par *August Feldner*, seize ans, apprenti de *Stein*, il narre l'histoire de l'arrivée au château d'un jeune homme qui prétend se nommer *N°44, Nouvelle série 864962*, de quoi intriguer quelque peu hein ? Et voilà que ce fameux *44* se trouve être en sus un garçon qui mendie…du travail ! Pris à l'essai, il devient rapidement la tête de turc des employés, excepté du narrateur qui décèle chez lui des pouvoirs étranges comme celui de lire dans les pensées. Ces pouvoirs - pour le moins luciférien - vont se manifester de plus en plus souvent, d'abord parce que *44* effectue son travail sans n'avoir jamais

étudié les rudiments complexes de l’imprimerie, il va même plus loin en remplaçant le personnel en grève, surtout à cause de sa bonté et de ses étranges facilités (diaboliques en époque de superstition et de bûchers expiatoires) par des « duplicatas » sortis de nulle part. Et ce n’est qu’un début !

Le mystère vire au total fantastique (une scène fait même sentir que l’équipe de **Disney** s’est forcément inspiré de ce livre pour une scène de *Merlin* non ?), et voilà que déboulent magie, jeux de doubles, esprits et rebondissements dans le temps, mais, malheureusement, en même temps que le récit avance, **Twain** se perd en longueurs, fait durer des circonvolutions sentimentales reloues avant une fin que l’on est pourtant - très - pressé d’atteindre. Et que vous ne découvrirez qu’en tournant les pages, non mais oh !

« Oh, cette vie humaine, cette vie terrestre, cette vie épuisante ! Elle est si servile, et si mesquine ; ses ambitions sont tellement dérisoires, ses fiertés si triviales, ses vanités si enfantines ; et toutes ces gloires qu’elle estime et qu’elle applaudit - Seigneur comme elles sont creuses ! »… Malgré un filigrane fondamentalement pessimiste, l’ironie païenne et l’humour sont omniprésents, et les « visions » - carrément psychédéliques comme la parade des squelettes - de **Twain** sont décrites avec une précision là encore…diabolique. Hors du temps et truffé de termes de l’imprimerie au sein de laquelle *Twain* a lui-même fait ses armes quand il était jeune, *N°44* est un roman définitivement atypique, les amateurs de fantastique devraient oser une lecture, ne serait-ce que pour atteindre l’ultime vérité à propos de la vie.

280 pages, 20 €
ISBN : 9782907681896

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.